

Les arts plastiques contemporains à La Vénérie

Une image n'est jamais seule # 2

Michel Pavlou, Chronikon

Vernissage le mardi 10 novembre 2009 de 18h30 à 21h

Une projection des films de la série « Folding Unfolding Time » aura lieu à 18h45

Exposition du 11 novembre au 20 décembre 2009

Conférence le mercredi 25 novembre à 20h30

Maria Palacios Cruz : « La notion de temps et d'espace dans le cinéma expérimental »

Conversation avec Michel Pavlou le samedi 5 décembre à 15h30



Deuxième volet du cycle thématique « Une image n'est jamais seule », « Chronikon » de Michel Pavlou entraîne notre imaginaire dans les méandres des relations entre l'espace et le temps.

Chaque exposition des cycles thématiques élaborés par La Vénérie offre l'occasion au visiteur de découvrir la singularité d'un univers artistique. En marge des préoccupations plastiques animant les artistes, leurs œuvres sont souvent aussi la manifestation d'une histoire personnelle, ferment et ressort de leur création.

Élevé en Grèce par une mère d'origine russe, Michel Pavlou s'est distingué dès son enfance par ses facultés d'adaptation et d'apprentissage. Grâce à son *cursus* d'élève modèle, il obtint une bourse pour étudier les sciences économique à Strasbourg. Après s'être plié dans un premier temps aux exigences universitaires et au cadre professionnel ensuite, il abandonna rapidement cette carrière commerciale toute tracée, certes, mais pas par lui-même. Ne cessant de manier le crayon pendant les heures de bureau, c'est sa main qui lui indiqua la voie dans laquelle s'engager. Il est vrai que, dans ses bagages, la pratique du dessin avait toujours figuré en bonne place.

En intégrant l'École des Beaux-Arts de Nancy, Michel Pavlou trouva un milieu d'enseignement artistique correspondant à ses attentes de formation mais aussi de dialogue et d'ouverture. L'affirmation de cette nouvelle voie ne freina pas pour autant ses déplacements aux quatre coins de l'Europe. C'est que d'une certaine manière Michel Pavlou s'est toujours senti étranger au pays dans lequel il séjournait. Que ce soit en Grèce, en France, en Angleterre, en Norvège ou en Belgique, le sentiment de décalage et d'étrangeté ne manquait de se déclarer. Il ne s'agit pas tant, ici, d'une relation difficile à l'identité nationale ou culturelle que de la particularité d'un regard sur le monde qui toujours déborde l'ici et le maintenant.

Kim Leroy
La Vénérie, Expositions

Michel Pavlou est un artiste et cinéaste grec formé à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Nancy (France) et au Stourbridge Institute of Art and Technology (Grande-Bretagne). Il est le fondateur en 2003 avec l'artiste et cinéaste iranien F. Kalantary d'Atopia, un espace d'art à Oslo dédié à l'image mobile. Comme curateur, il a réalisé de nombreuses expositions d'art vidéo et de cinéma expérimental pour la plupart dans le cadre d'Atopia et donné des cours et des conférences sur ces deux médias artistiques. Comme artiste, il expose régulièrement ses travaux depuis 1987 dans plusieurs galeries d'Athènes à Londres sans oublier Sao Paulo au Brésil. Ses films ont reçu de nombreuses distinctions, notamment à Séoul et Athènes.

Chronikon

Cette histoire a commencé là où elle devrait finir.

Un après-midi pluvieux de septembre dans une plage de Normandie. La figure aperçue au loin m'avait mis dans un certain trouble. S'approchait-elle? S'éloignait-elle? La distance, l'immensité de l'espace par marée basse, la compression des perspectives rendait la perception claire de la scène impossible.

Et c'était là le point cardinal tant recherché. Là, ni avant ni après, ni plus proche ni plus loin; précisément là; le commencement de l'histoire et sa fin; en cycle perpétuel; le dédoublement prolongé de l'instant en présent et passé;

Une seconde après et tout aurait été rendu explicite, appréhendé, aurait déjà commencé à (se) raconter, livrer ses codes visuels, se diluer dans la narration linéaire.

Là, c'était la progression verticale, succession et simultanéité dans le même mouvement, le pli et son dépli, non pas opposés, contraires, mais l'un extension de l'autre et inversement.

Là, "At the still point of the turning world. Neither flesh nor fleshless;
neither from nor towards; at the still point, there the dance is" (T. Eliot / Four Quartets)

... la danse et donc la durée.

Quant à moi je devais aussi "suivre", ajuster en permanence mon placement, pour conserver l'angle de vue, le rythme. Nous étions comme liés par un fil invisible, la tension devait être optimale à tout instant. Quand l'un tirait l'autre lâchait et inversement; une double relation de capture et de libération.

Ainsi naquit "Travelling", un après-midi pluvieux de septembre, court métrage expérimental inaugurant pour de bon "Folding unfolding Time", une longue série des travaux en film, photo et vidéo, qui me tient en éveil jusqu'à aujourd'hui; travaux presque exclusivement consacrés à l'exploration de la nature mutuelle du temps dans les images aussi bien fixes qu'animées.

Les œuvres ici présentées font partie de cette série; ce sont des mouvements de sujet ou de caméra souvent combinaison des deux, tantôt réels, tantôt manipulés en post-production, parfois les deux à la fois, afin de créer des événements non chronologiques où le spectateur ressentirait l'opération la plus fondamentale du temps : son dédoublement à chaque instant en présent et passé.

Michel Pavlou, 2009

